

Lurelu

Poésie

Volume 29, numéro 2, automne 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/11539ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2006). Poésie. *Lurelu*, 29(2), 67–67.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



4 La fugue de Hugues

- A CAROLE TREMBLAY
 I JEAN MORIN
 C CHAT DE GOUÏTIÈRE
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 142 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un jeune garçon, Hugues, se voit transporté dans un jeu. Est-ce un rêve? Plutôt un cauchemar! En effet, Hugues a été enlevé par des extraterrestres qui veulent l'utiliser comme cobaye pour tester un jeu vidéo en vrail!

Il est intéressant de reprendre sous une forme romanesque le monde du jeu vidéo si apprécié des jeunes. Les règles du jeu viennent structurer le roman. Ce procédé peut cependant lasser, les répétitions de scènes étant au centre de ce type de mécanisme. L'importance du visuel dans ce genre d'univers nous est rappelée par l'utilisation judicieuse de la bande dessinée au début du livre. Il aurait été intéressant de pousser plus loin cette idée et de faire se côtoyer ces deux genres.

Cette trépidante aventure procure un divertissement et une réflexion à la fois. Quelles sont les frontières entre le mensonge et l'imagination? La fugue est-elle une solution à nos problèmes?

Le ton est juste. Certaines scènes sont très réussies, particulièrement celle où Hugues se fait du cinéma. Je note quelques bémols sur le plan de l'écriture : des répétitions inutiles de mots, des coupures de phrases qui ne se justifient peut-être que par l'obligation de faire court.

Une mention spéciale pour Soulières éditeur qui a fait le choix écologique d'imprimer ses livres sur du papier 100 % post-consommation, traité sans chlore, accrédité Éco-Logo et fait à partir de biogaz.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse



5 Ma vie ne sait pas nager

- A ÉLAINE TURGEON
 I STÉPHANE POULIN
 C TITAN +
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2006, 128 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ce titre percutant, Elaine Turgeon l'a emprunté à un extrait d'une chanson d'Ariane Moffatt. La magnifique page couverture de Stéphane Poulin ondule et accompagne bien ce titre d'un roman qu'on devine sombre. Quand on feuillète le livre, on est d'abord surpris par la différence entre les dessins intérieurs et la page couverture tout en mouvement et en poésie. Serait-ce le même Poulin? Non, impossible. Pourtant, il s'avère que le travail exigé par Karine Raymond à la conception graphique a été parfaitement compris par l'illustrateur attentif : reconstituer le «romantisme morbide» d'une adolescente dans les jours précédant son suicide.

L'impact du suicide sur la vie familiale est décrit avec justesse et sobriété. La sœur jumelle dévastée, secourue par l'écriture et la compréhension d'un garçon qui a lui-même survécu au suicide de son père; la mère dépressive; la grand-mère qui s'ouvre enfin à sa fille; le père combattant sa peine à travers le travail manuel sont autant de scènes décrites avec minutie par l'auteure. La symbolique de l'eau tisse un lien constant entre les personnages et l'action. C'est l'eau qui teinte l'ennui et la torpeur de l'adolescence en mal de vivre.

Si l'épilogue, plus pédagogique, s'éloigne trop sur le plan littéraire, on n'en garde pas le moindre déplaisir tant la lecture est bouleversante de vérité. Les narrations au «je» dans la bouche de la sœur survivante ou à la troisième personne pour décrire le suicide sont efficaces. Les différents caractères typographiques, les réflexions sur feuilles lignées témoignent d'un travail éditorial professionnel.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire et consultante en littérature de jeunesse



Poésie

6 Les saisons d'Henri

- A ÉDITH BOURGET
 I GENEVIÈVE CÔTÉ
 C MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 70 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Second recueil de poésie d'Édith Bourget, après *Autour de Gabrielle* (2003), qui fut finaliste au Prix du Gouverneur général, *Les Saisons d'Henri* constitue une suite et un complément. Le narrateur, Henri, est en fait le petit frère de Gabrielle. Henri a un ami, Marco, amoureux de Gabrielle, et lui-même a un «cœur de beurre» pour la belle Élise Jolicœur. Et puis, la maman d'Henri et Gabrielle, enceinte, attend non pas un, mais deux bébés!

Divisé en quatre parties — «les saisons du cœur», «les saisons d'aventures», «les saisons des récréations» et «la saison des délices» —, l'ouvrage offre différentes évocations des moments de la vie d'Henri et de son entourage. Ses amitiés, ses jeux, ses rêves, ses gourmandises se déroulent au gré des jours, des saisons, les vacances d'été succédant aux jours d'école, les voyages (réels ou virtuels) faisant place aux fêtes familiales. Peu à peu apparaît l'univers quotidien dans lequel Henri et ses amis évoluent.

«J'invente, je fais rimer pour m'amuser», écrit l'auteure, qui multiplie à outrance la rime et le jeu de mots à saveur gastronomique (du moins dans les premières pages). Sa poésie se fait récit, prose déguisée; qui a dit que «la rime ne fait pas la poésie»? «Mais maman, ce n'est pas ma faute / si mon lit a des ressorts / et qu'il devient un trampoline / comme celui de Clémentine. / Derrière ma fenêtre vitrine, / la Voie lactée me donne l'idée / de boire un verre de lait vanillé. / S'il te plait, tu veux m'en donner?» On souhaiterait un peu plus d'audace.

RAYMOND BERTIN, pigiste